

**Message du Directeur général  
à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle  
21 février 2003**

Cette année, nous célébrons la Journée internationale de la langue maternelle pour la quatrième fois. Par cette célébration, nous cherchons à encourager toutes les formes de promotion, de développement et d'enseignement de la langue maternelle.

Pourquoi une telle attention ? Parce que les langues constituent une expression irréductible de la créativité humaine dans toute sa diversité. Outil de communication, de perception et de réflexion, elles sont aussi fondatrices de conceptions du monde, lien entre le passé, le présent et l'avenir. Elles portent en elles la trace de leurs rencontres, empruntant à l'une, à l'autre, au gré de leur histoire spécifique.

La langue maternelle est unique en ce qu'elle marque l'être humain dès sa naissance, lui imprimant une appréhension des choses qui lui est propre et qui ne s'effacera jamais vraiment, quel que soit le nombre de langues acquises ultérieurement. Apprendre la langue des autres, c'est donc aussi aborder d'autres visions du monde, d'autres approches.

Cette Journée remporte un succès croissant, et nous nous en félicitons. Dans de nombreux pays, les initiatives se multiplient pour mettre en valeur et explorer les richesses des langues du monde.

Au Kosovo, une école primaire a utilisé cette Journée pour lancer une série de correspondances avec des élèves venant "d'écoles et de nations différentes". Au Mexique, ce fut lecture de poèmes, chants autochtones, contes et théâtre. Aux Philippines, une cérémonie intitulée "Dans la galaxie des langues, chaque mot est une étoile" était organisée. A Dhaka (Bangladesh) a été créé un Institut international de la langue maternelle, dont le Secrétaire général de l'ONU, M. Kofi Annan, a posé la première pierre en l'an 2000.

Je suis très heureux que nos efforts soient récompensés, heureux de constater que la diversité culturelle et linguistique soient reconnues, proclamées et fêtées dans le monde. Les enjeux sont multiples : la préservation de la langue maternelle contribue au développement durable. La diversité linguistique et la biodiversité ne sont pas étrangères l'une à l'autre, et la disparition d'une langue est parfois aussi une menace pour les réserves biologiques du monde. Les langues font partie intégrante du patrimoine immatériel de l'humanité. Si elles constituent des processus vivants, qui naissent, évoluent, et parfois sont appelés à mourir, il n'en demeure pas moins qu'il nous faut tout faire pour les préserver le plus possible, pour assurer cette diversité culturelle qui nous est si chère. L'UNESCO n'a cessé d'y œuvrer en relevant le défi du multilinguisme et en soutenant les politiques linguistiques de promotion des langues maternelles.

Je souhaite que cette année encore la célébration de cette Journée soit un succès, et que, de partout dans le monde, nous recevions des témoignages des diverses initiatives prises pour le respect des langues et cultures du monde.

Koïchiro Matsuura